

L'enlèvement, film drame de Marco Bellocchio est sorti en salle le premier novembre 2023. Ce film raconte l'histoire d'Edgardo et de son enfance agitée . Le garçon, né dans sa famille israélite a été baptisé à peine après sa naissance par sa gardienne, dans le dos de ses parents. Après cela, six ans ont passés et les soldats envoyés par le pape sont arrivés afin de le retirer à sa famille dans l'intention de dispenser à l'enfant l'enseignement chrétien. Ses parents, ébranlés, vont alors se battre pendant des années afin de reprendre le garçon, orienté par le pape dans le catholicisme. Cet enlèvement va entraîner la famille dans des combats avec le monde car l'Italie, mais également la terre entière, sera informée de cette affaire étrange. La famille Mortara sera assistée dans son combat. Cette projection est géniale grâce à son histoire très poignante. En effet, la façon dont l'enfant est arraché à ses parents est très violente. Ce film est également tiré de l'histoire vraie de la famille et cela amène le monde à désirer savoir « l'après » de cette terrible histoire. Le film est en italien et permet donc de se plonger entièrement dans l'histoire se passant en Italie. Cela met l'assistance dans le cadre et l'ambiance des années 1850. La comédie des personnages dont celle d'Enea Sala, l'enfant, est très impressionnante. Ce petit garçon montre ses sentiments avec déchirement et arrive à faire ressentir des émotions à la personne le regardant. Il s'efface et disparaît derrière le personnage. Les décors, les recompositions de places célèbres dans l'histoire et la mélodie permettent également d'être dans l'ambiance de cette ère ancienne.

En revanche, malgré d'innombrables points positifs, ce film était à notre avis légèrement long. Effectivement, l'histoire est intéressante mais répétitive. On regarde des parents espérant reprendre l'enfant, et ce même enfant devenant loin de sa famille, chrétien. Il n'y a pas de péripéties importantes avant la fin de ce film, on en décroche alors facilement.

Enfin, Marco Bellocchio raconte l'extrême désarroi d'Edgardo et son affliction après la séparation forcée avec ses parents. La scène de sa première rencontre avec sa mère, 1 an après son enlèvement est poignante, elle montre l'absence de sa famille et sa tristesse cachée avant ce moment. Cette scène affecte notre sensibilité... Ce long métrage est à voir par les personnes aimant le thème de la religion et de la famille.

Maya C.

*L'enlèvement*, le récent film franco-italien réalisé par Marco Bellochio se caractérise par la mise en scène très habile des événements réels de Bologne en 1850 (pendant les conflits visant à rassembler les États italiens en nation). En effet, les décors comme les vêtements traditionnels, le style des bâtisses et le mobilier exploités entraînent l'assemblée dans cette période temporelle. Ce drame dont les fondations reposent dans l'Histoire, relate la vie d'Edgardo Mortara, petit garçon élevé dans la religion de David. Baptisé en secret par sa mère de lait, le croyant proche de la mort. La garde protégeant le pape a l'ordre de l'enlever en 1858 à l'âge de six ans. Il reçoit dès lors l'enseignement chrétien et s'y adapte. Pendant ce temps, ses parents, tiraillés, essayent sans relâche de le reprendre. Ce combat familial devient vite politisé et va changer l'image papale déjà vacillante. La dimension de la religion est très présente dans cette réalisation, et amènera certains à s'en désintéresser mais ce film enchante les adeptes d'Histoire!

Maïa BC.

En 1858, dans un quartier juif de Bologne, la famille Mortara se voit privée de son fils de 7 ans, Edgardo. Apparemment, il fut baptisé à l'insu de ses parents et d'après la loi de l'Église il devra apprendre et intérioriser leur religion dans une église. Mais ses parents, soutenus par la population juive d'Italie vont faire du mieux qu'ils peuvent afin d'espérer le revoir. L'enlèvement est un film très lourd émotionnellement surtout par le fait qu'il s'agisse d'un film historique fondé sur des faits réels. Il est porté vers l'avant par le jeu magnifique des intervenants, notamment le protagoniste qui n'est autre qu'Edgardo. Malgré la lourdeur du film, vous pourrez sûrement vous laisser séduire par ses moments marquants et émouvants. Le développement en profondeur des personnages vous permettra sûrement de vous laisser aspirer dans l'histoire.

Joël L.

Réalisé Par Marco Bellochio, le film L'enlèvement a fait sa sortie le 11 novembre au cinéma. Ce film se passe en Italie, à Bologne et à Rome en 1858. Il a été présenté en compétition au festival de Cannes. La famille Mortara est une famille vivant à Bologne, le personnage principal est un enfant de 7 ans joué par Enea Sala. Celui-ci est enlevé par le pape qui a envoyé ses hommes pour emmener l'enfant au Vatican. Le garçon subira le triste éloignement qui lui est imposé avec sa famille et vivra dans la foi chrétienne jusqu'à sa mort. La musique est tellement réaliste qu'elle nous projette là où se passe le film. Elle crée un effet envoûtant qui est lié aux musiques religieuses. Le rapport entre l'enfant et l'Eglise est très précieux, il l'évitait à son arrivée pour au final se sentir captivé et être prêt à vivre pour la religion chrétienne. Nous sentons par ailleurs le lien établi entre sa nouvelle religion et lui, grâce à des scènes spéciales qui le montre hypnotisé par celle-ci. Ce film est très intéressant mais je ne le conseille pas pour autant, il est extrêmement triste et peut vous faire lâcher quelques larmes tout au long de son histoire. Et vous, « Seriez-vous prêt à suivre le malheureux combat des parents de l'enfant pour le récupérer et le ramener chez lui ?

Agathe

L'enlèvement commence en 1858, dans un quartier juif italien, où vit la famille Mortara, dans lequel accèdent, un jour, les soldats du pape. Ils ont l'ordre d'enlever le petit Edgardo, six ans, pour en faire un excellent chrétien. Mais pourquoi ce garçon et pas ses sept frères ? Les parents essayent de s'opposer à cet enlèvement. Tout le quartier voire même le monde entier, où l'on lutte pour gagner l'indépendance de cet enfant. Le film, malgré son côté religieux, a su faire preuve de délicatesse et d'harmonie somptueuse au niveau des couleurs et des images. Puis, il y a des fantômes décrits comme la décrucifixion de Jésus qui est bouleversante. On a aussi des scènes très déchirantes notamment lorsque la mère revoit son fils. L'enlèvement raconte également un drame intime, celui de deux parents violemment séparés de leur enfant. Enfin, le réalisateur a su nous emmener au cœur d'une période historique méconnue en compagnie de personnages dont les actes sont guidés par leurs émotions et leurs valeurs.

Célya H.

Le récent et sublime film : L'enlèvement, dénouement du croisement entre le génie de M. BELLOCHIO et d'événements réels est un succès évident ! Cette œuvre historique nous présente l'un des jeunes fils d'un couple juif qu'une nourrice chrétienne ondoie secrètement. Le chef des chrétiens, Pie IX (P. PIEROBON) le convoque en son Église et le retire du cocon et du confort des siens. Nous suivons ensuite les péripéties que surmonte le héros de cette histoire hypnotique, seul. Nous pouvons observer une mise en scène superbement construite (costumes d'époque, décors...) et un splendide jeu des personnes filmées. Hormis tout ceci, le contexte historique est très recherché. Le film présente en effet un événement qui provoque ensuite le "Risorgimento". Cette œuvre de 125 minutes impressionne, émeu et cultive le public !

Jeanne B.